

Abonnements

Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....\$1.50

L'ÉVEIL

Publié par LA CIE GENERALE D'IMPRIMERIE DE SOREL

MERCI A FAIBLE, FORCE A SUPERBE

REDIGE EN COLLABORATION

Annonces

Première insertion, la ligne,15c.
Insertions subséquentes, la ligne, .. 10c.

M. Charles Gill, Editeur
Banque Jacques-Cartier
Sorel

M. Philémon Cousineau
parle à Québec

M. Cousineau après avoir disséqué l'exposé budgétaire
présenté par l'Hon. Mitchell, demande au Gouvernement
actuel d'être plus actif, plus vigilant et de ne point dépenser
sans compter les revenus de la province.

Il termine ainsi son discours en lançant ce mot :

EN GARDE !!

Mon avis est celui-ci : que les intéressés surveillent
leurs affaires ! Hommes de confiance, de commerce, proprié-
taires ou locataires de toute sorte ! En garde ! Ecclésiasti-
ques ou laïques, en garde ! Nous n'avons plus de contrôle !
C'est à chacun à sauvegarder ses intérêts ! Sans être
un pessimiste et sans être un prophète, je déclare que nous
n'en sommes pas au plus creux dans la crise actuelle ! Il
faut que tout le système pourri qui est érigé dans cette pro-
vince depuis au-delà de dix années s'écroule ! Oh ! l'on vou-
drait peut-être en certains milieux se contenter de remèdes
de surface ou d'occasion ! L'on a peur des conséquences ! Et
tous les brigands de la finance ou de la haute spéculation,
tous les acheteurs véreux qui depuis longtemps s'enrichissent
au détriment du trésor public, voudraient jouir en paix de
leurs rapines ! Mais ma voix, si faible soit-elle, n'hésite pas
à se faire entendre dans cette enceinte, comme elle s'est fait
entendre depuis plusieurs années pour dénoncer les maux
dont nous souffrons.

Non pas que je désespère de la province, au contraire.
Mais je crois qu'avant de rebâtir et de donner des program-
mes de réformes, il faut renverser les dieux d'argile et de
bonne que nous nous sommes donnés et qui en imposent enco-
re à un trop grand nombre d'aveugles.

D'ailleurs, M. l'Orateur, c'est au Gouvernement qui a la
majorité en cette Chambre, qu'il appartient à l'heure actuel-
le de donner un remède aux maux dont souffre la Province
de Québec. Et, chose extraordinaire, ni dans le discours du
Trône, ni dans le discours du Budget, le Gouvernement n'a
jugé à propos d'énoncer une politique définie sur les ques-
tions qui nous intéressent.

Quelle est sa politique en matière d'agriculture ? Est-
ce simplement de continuer à éparpiller les deniers de la Pro-
vince de toutes façons sans s'occuper des résultats ? Pour la
Colonisation—qu'entend-on faire ? Est-ce que l'on s'intéres-
se à la protection des forêts—au reboisement ? Quelle est
la politique du Gouvernement au sujet des forces hydrauliques
de la Province—est-ce de les vendre comme par le passé,
à un prix nominal ? L'exemple d'Ontario qui a mis à la por-
tée du peuple de cette Province l'énergie électrique d'une fa-
çon économique ne lui dit-il rien ? En fait d'instruction
publique est-ce là encore simplement de continuer à émietter
l'argent un peu partout sans programme défini et sans direc-
tion virile ? Qu'est-ce que le gouvernement entend faire au
sujet des ressources naturelles de la Province, l'exploitation
des mines, des pêcheries ?

Voilà autant de questions sur lesquelles le peuple de
cette Province aimerait à avoir une réponse pratique.

MONTREAL

La ville de Montréal dont vit le gouvernement de la
Province de Québec va-t-elle recevoir du Gouvernement une
attention qui soit de nature à faire reprendre confiance à ses
contribuables ou si l'on va se contenter comme par le passé
de laisser toutes les factions se battre entre-elles, se déchirer
mutuellement et conduire la barque municipale de cette gran-
de cité à l'abîme. Toutes ces Commissions Scolaires qui actu-
ellement viennent ici demander un remède à leurs griefs et à
leurs maux vont-elles retourner chez elles avec une solution
plus ou moins aléatoire de leurs difficultés.

Le Premier Ministre va-t-il continuer sa politique de bras
croisés et continuer simplement de dire : "Après nous, le
déluge."

Pour nous, M. l'Orateur, nous ne sommes qu'un petit
groupe en cette Chambre et tout ce que nous pouvons faire
c'est d'élever la voix pour dénoncer les abus et réclamer les
réformes. Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent
et si dans cette Province l'opinion publique se réveille, qu'elle
se manifeste par les grands moyens qui sont à sa disposition.
Que la presse indépendante fasse entendre sa voix puissante,
que tous les citoyens honnêtes et désintéressés s'unissent et
ils trouveront chez nous tout le concours possible, car, Mes-
sieurs, nous ne sommes pas dans la politique pour autre chose
que pour y remplir notre modeste rôle et y faire notre de-
voir, tout notre devoir, nous reposant plutôt sur le témoigna-
ge de notre propre conscience que sur une majorité liée d'av-
ance au char politique d'un César qui s'en sert et la méprise.

Baptême

A Notre-Dame le 22, Maria An-
na Cécile, enfant de M. Edouard
Gauthier et Anna Cournoyer.
Parrain et marraine M. et Mde
Romald Pelland de St-Joseph de
Sorel.

Nos félicitations aux heureux
parents.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SOREL

Le Bureau de Direction désire a-
viser les membres de la Chambre de
Commerce de Sorel, qu'il y aura
une assemblée mardi soir le 1er Fé-
vrier, au club Nautique à 8 hrs. p.
m. Le but de cette assemblée gé-
nérale annuelle, est l'élection des offi-
ciers pour 1916.
Que tous les membres soient pré-
sents, est le fait important.

Le Secrétaire

ELECTIONS MUNICIPALES

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes sections for MAIRIE, ECHEVINS, and Majorité pour Mathieu.

Majorité pour Guévremont 119
Nos félicitations aux élus. De
bons candidats ont été défaites; Ce-
pendant dans l'ensemble, le conseil
actuel pourra donner une adminis-
tration sans favoritisme, honnête,
économique et progressive dans l'inté-
rêt de notre Cité.

Grands criards,
Petits payeurs.

Parmi ceux qui ont le plus ba-
vardé, sermoné, déparlé, etc. con-
tre la prohibition, dit un marchand
de cette ville, j'ai remarqué de mes
pratiques qui me doivent des com-
ptes considérables.

"Ils préchaient contre la ruine
de Sorel, cependant en temps de
licences, ils ont accumulé des det-
tes dont ils ne peuvent sortir.

"Manque d'ouvrage, dites-vous ?
Allons, ces gens ont des salaires à
l'année--et de gros salaires.

"Au lieu de donner leur argent à
leurs femmes, ils le dépensent au
cabaret favori où ils ont leur siège
comme un courtier à la bourse. Ce
sont des réguliers.

"Ces criards de buvettes, ils sont
connus et l'on devrait en conscien-
ce les black-bouler au comptoir du
crédit."

Boite aux Lettres

M. le Rédacteur,
Etant un de ceux qui payent les
plus fortes taxes dans cette ville, il
me semble qu'un devoir s'impose
au nouveau conseil.

Il s'agit de savoir si la rumeur
est fondée au sujet de l'avoine ven-
due à la cité.

Est-il vrai qu'on aurait vendu
600 minots d'avoine à la ville à
raison de \$1.25 la poche, quand le
besoin normal était d'une centaine
de minots ? Pourquoi payer \$1.25
lorsque le prix du marché est \$1.00
la poche ?

Qui a commandé cette avoine ?
Le conseil a-t-il sanctionné cette
commande et accepté la marchan-
dise ?

Pourquoi faire des achats à des
prix exorbitants et acheter pour
plus de deux ans d'avance ?

Une enquête s'impose. Nous la
demandons.

Il faut enfin qu'il y ait quelqu'un
au Conseil d'assez courageux pour
arrêter ces gâchis. Il y a d'autres
choses qui sentent mauvais ; j'en
reparlerai sous peu.

Comme je l'ai dit plus haut, le
montant de taxes que je paye à la
ville m'autorise à demander que la
lumière se fasse sur les achats de
la cité.

Un Contribuable.

Club Ouvrier Conservateur

A une assemblée du Comité de
Régie du Club Ouvrier Conserva-
teur, il a été décidé de nommer M.
Josaphat Cournoyer Secrétaire Offi-
ciel de ce Club en remplacement de
M. Wilfrid Morgan dont la démis-
sion a été acceptée.

Le Secrétaire

BILLET DU JEUDI
"Villa des doux Rêves"

Sorel sur Richelieu

VOYAGE AUTOUR DE MA
CHAMBRE
"A MES AMIES."

Depuis une heure que je me pro-
mène dans ce charmant petit coin
du rêve tant je trouve bon d'en sa-
vouurer toute la douceur. Elle est
bien jolie, cette chambre bleue avec
sa grande fenêtre qui donne dans
la région de l'Infini ! Elle si bien
située, que je puis tout à mon aise
regarder la splendeur du ciel, ainsi
que les merveilleuses beautés de
mon St-Laurent qui répand par-
tout autour de moi, tant de gran-
deurs et tant de vie, que je ne puis
me lasser de l'admirer.

Je vois les Laurentides toutes
majestueuses, au milieu de leurs
dentelles et de leurs diamants, par-
lant aux poètes des airs qui planent
au-dessus de leur cime blanche,
comme pour leur rappeler les
chants de l'Immensité ! Oh ! que
la vue est belle du côté de mon
fleuve aimé ! C'est pourquoi j'aime
tant cette chambre bleue couleur
de l'azur.

Sur les murs, j'ai de magnifi-
ques peintures à l'huile, représen-
tant de superbes paysages, des îles
enchanteresses, une eau limpide et
claire qui berce de légers canots
ici, là, par delà les feuillages et les
jolis îlots d'eau qui se montrent nom-
breux dans cette région d'îles si
pittoresques. Ces îles ressem-
blent beaucoup à nos îles de Sorel
qui sont l'orgueil de la nature du-
rant la saison des fleurs et des par-
fums. Aussi, je les contemple avec
admiration.

Je vois dans une pose toute gen-
tille, une jeune fille aux cheveux
d'or qui attend à la porte de son
splendide jardin, le poète de son
idéal qu'elle accueillera avec le
plus brillant sourire dès qu'il se
montrera sur la route couverte des
poussières d'un soleil ardent. Com-
me elle est heureuse de vivre dans
un pays de fleurs et de chansons !

Dans un autre cadre, la brave
fille du pêcheur qui interroge la
mer pour savoir si son père revien-
dra bientôt sur le bord de ce rivage
sans fin, car elle est dans la plus
vive inquiétude à son sujet. Elle
craint les fureurs de cet Océan !
Qui viendra la reconforter à cette
fin du crépuscule ? Qui dans cette
soirée brillante et lourde lui appor-
tera des nouvelles de l'être aimé ?
Et triste, elle attend toujours.

Je me vois à quinze ans, avec
des cheveux courts, l'œil rieur et
l'air narquois. Une vraie gamine,
quoi !

A côté, celui de ma mère si di-
gne, si bonne. Et dire qu'elle est
partie pour toujours. Qu'elle ne
reviendra pas égayer le refrain de
ma vie ! Pourquoi faut-il un jour,
dire adieu à tout ce qui existe ?

Il faut se quitter tout à tour ?
Que d'émotions et de tristesse
fait naître en nous cette pensée !

Plusieurs statuettes pieuses or-
nent les divers meubles de chêne
doré qui font l'ameublement de ce
nid si doux. Tant qu'aux bibelots
qui s'y trouvent, je n'en parle pas,
par crainte d'ennuyer mes aimables
lectrices. Seulement, une petite
bonne femme en terre cuite, me
fait sourire souvent. Elle me parle
de la nationalité d'un peuple qui a
conservé toutes ses coutumes an-
ciennes. De ces Portugais aux traits
honnêtes et bons. Oh ! que j'ai ai-
mé cette étrange ville de Punte
Delgada avec ses mœurs bizarres et
curieuses.

Sur une table, se trouve un secré-
taire en cuir de haute valeur. Sou-
venir de mon père, qui m'est très
cher. Je l'ouvre et j'y trouve tant
d'amitié, de bonté et de simplicité
que je me sens heureuse de vivre.

Je viens de lire certaines lettres
qui me disent de jolies choses, que
je ne peux me lasser des lire et re-
lire de temps à autre. La plume qui
les a écrites était si bien dictée par
le cœur, et dirigée par une main si
ferme que je me plais à parcourir
ces feuilles volantes de sentiments
délicats.

Je m'amuse trop longtemps de-
vant ce secrétaire souvenir,
qu'il me faut le quitter si je veux
respirer l'air fortifiant de janvier
qui chante à ma fenêtre de si dou-
ces mélodies.

Tout de même je suis enchantée
de mon agréable voyage fait autour
de ma chambre.

Françoise Des Côteaux.
C. XXV, I, XVI.

INCORPORÉE 1855
LA BANQUE MOLSONS
Capital et Réserve - - \$8,800,000
96 SUCCURSALES EN CANADA
Faits des Affaires de Banques en général.

MANTEAUX COSTUMES
MESDAMES.
Nous avons l'honneur de vous an-
noncer que nos costumes et manteaux
pour les saisons d'automne et d'hiver,
sont maintenant exposés dans nos maga-
sins ; nous avons un choix considérable,
les styles sont des plus choisis ; la coupe
est parfaite et nous garantissons le fini
de ces manteaux et costumes.
Nos prix sont des plus bas, malgré
la hausse considérable des marchandises
nous tenons à notre devise : Gros débit

"A son oeuvre on reconnaît
l'ouvrier"
Aussi sommes-nous prêts à vous faire juger
de nos montres d'après leur seul mérite
La simplicité de leur mécanisme, jointe à
l'art du fabricant, héritage de plusieurs
générations, font que les
MONTRES REGINA
sont d'une précision
parfaite, et qu'il est, par conséquent, fort
utile d'en posséder une. Une garantie qui permet au
porteur de faire réparer gratis, chez l'agent le plus rapproché,
dans le monde entier, toute défectuosité dans leur mécanisme,
est un gage de leur valeur. De quelque qualité qu'elles soient,
elles sont toutes complètement garanties.
J. A. WRIGHT
SEUL AGENT A SOREL.
AUSSI JONCS DE MARIAGE 10K, 14K ET 18K.

LA ROBE

Dans l'étroite mansarde où glisse un jour douteux,
La femme et le mari se querellaient tous deux ;
Il avait, le matin, dormi, cuvant l'ivresse,
Et s'éveillait, brutal, mécontent, sans caresse,
Le regard terne encore, et le geste alourdi,
Quand l'honnête ouvrier se repose à midi.
Il avait faim, sa femme avait oublié l'heure ;
Tout n'était que désordre aussi dans sa demeure ;
Car le coupable, usant d'un stupide détour,
S'empresse d'accuser, pour s'absoudre à son tour !
"Qu'as-tu fait ? d'où viens-tu ? réponds-moi... je soupçonne
Une femme qui sort et toujours m'abandonne.
—J'ai cherché du travail ; car, tandis que tu bois,
Il faut du pain pour vivre, et, s'il gèle, du bois !
—Je fais ce que je veux !

—Donc, je ferai de même.
—J'aime ce qui me plaît !
—Miséérable !..

Et soudain, des injures, des cris,
Tout ce que la misère inspire aux cœurs aigris ;
Avec des mots affreux mille blessures vives ;
Les regrets du passé, les mornes perspectives,
Et l'amour souvenir d'un grand bonheur détruit.
Mais l'homme, tout à coup :

"A qui bon tout ce bruit !
J'en suis las. Tous les jours c'est dispute nouvelle,
Et c'est par trop souvent me rompre la cervelle !
Beau ménage vraiment que le nôtre, après tout !
Je prends, à vivre ainsi, l'existence en dégoût.
Rien ne m'attire plus dans cette chambre sombre
Où la chance est mauvaise, où des malheurs sans nombre
M'ont accablé !"

La femme aussitôt : "Je t'entends,
Eh bien, séparons-nous ! d'ailleurs, voilà longtemps
Que nous nous menaçons,
—C'est juste.

—En conscience
J'ai déjà trop tardé !
—J'eus trop de patience !
Une vie impossible !
—Un martyr.

—Un enfer !
—Va-t-en donc ! dit la femme, ayant assez souffert ;
Garde ta liberté ; moi, je reprends la mienne.
C'est assez travailler pour toi. Quoiqu'il advienne.
J'ai mes doigts, j'ai mes yeux ; je saurai me nourrir,
Va boire ! tes amis t'attendent ; va courir
Au cabaret ! le soir, dors où le vin te porte !
Je ne t'ouvrirai plus ; ivrogne, cette porte.
—Soit. Mais supposes-tu que je vais te laisser
Les meubles, les effets, le linge, et renoncer
A ce qui me revient dans le peu qui nous reste,
Emportant, comme un gueux, ma casquette et ma veste ?
De tout ce que je vois il me faut la moitié.
Partageons. C'est mon bien !

—Ton bien ? quelle pitié !
Qui de nous pour l'avoir, montre plus de courage ?
O pauvre mobilier, que j'ai cru mon ouvrage !
N'importe ! je consens encore à partager :
Je ne veux rien de toi, qui m'es un étranger !"

Et les voilà. prenant les meubles, la vaisselle,
Examinant, pesant ; sur leur front l'eau ruisselle ;
La fièvre du départ a saisi le mari ;
Muet, impatient et sans rien d'attendri,
Ouvrant chaque tiroir, bousculant chaque siège,
Il presse ce travail impie et sacrilège.
Tout est bouleversé dans le triste taudis,
Dont leur amour peut-être eût fait un paradis !
Confusion sans nom, spectacle lamentable !
Partout sur le plancher, sur le lit sur la table,
Pêle-mêle, chacun, d'un rapide regard,
Entasse les objets et se choisit sa part,
"Prends ceci ; moi cela !

—Toi, ce verre, moi, l'autre !
—Ces flambeaux, partageons !

—Ces draps, chacun le nôtre !
Et tous deux consumaient, en s'arrachant leur bien,
Ce divorce du peuple, où la loi n'est pour rien.
Le tirage tirait à sa fin ; la journée,
Froide et grise, attristait cette tâche obstinée ;
Quand soudain l'ouvrier, dans le fond d'un placard
Sur une planche haute, aperçoit à l'écart,
Un vieux paquet noué, qu'il ouvre et qu'il déplie.
"Qu'est-ce cela ? dit-il ; du linge qu'on oublie ?
Voyons !... des vêtements ?... une robe ?... un bonnet ?...
Leur regard se rencontre, et chacun reconnaît
Intactes et dormant sous l'oubli des années,
D'une enfant qui n'est plus les reliques fanées.
Ils s'arrêtent tous deux, interdits et sans voix ;
Leur cœur est traversé d'un éclair d'autrefois ;
Leur fille en un instant revit là, tout entière,
Dans sa première robe, hélas et sa dernière !
"C'est à moi, c'est mon bien ! dit l'homme en la pressant.
—Non ; tu ne l'auras pas, dit-elle, palissant ;
Non ; c'est moi qui l'ai faite et moi qui l'ai brodée...
—Je la veux.

—Non, jamais ? pour moi je l'ai gardée,
Et tu peux prendre tout... laisse-moi seulement,
Pour l'embrasser toujours, ce petit vêtement.
O cher amour ! pourquoi Dieu l'a-t-il rappelée ?
Depuis trois ans tantôt qu'elle s'en est allée,
Si bonne et si gentille !... Ah ! depuis son départ,
Tout a changé pour moi ! maintenant, c'est trop tard !"
Et, d'un pas chancelant, elle prit en silence
Les objets, qu'il lâcha sans faire résistance
Elle arrêta longtemps sur ces restes sacrés
Immobile et rêvant, ses yeux désespérés ;
Embrassa lentement l'étroite robe blanche,
Le petit tablier, le bonnet du dimanche ;
Puis, dans les mêmes plis, comme ils étaient d'abord
Sombre, elle enveloppa les vêtements de mort,
En murmurant tout bas

Tu te montres trop tard ! Non ! non ! c'est trop d'injure !

—Trop tard ? En es-tu sûre ?
Dit l'homme en éclatant ; et puisque notre enfant
Vient nous parler encore, et qu'elle nous défend
De partager la robe où nous l'avons connue,
Et que pour nous gronder son âme est revenue,
Veux-tu me pardonner ? Je ne veux plus partir !"
Il s'assit. De ses yeux coulait le repentir.
Elle courut à lui :

"Tu pleures ?... ta main tremble ?...
Et tous deux, sanglotants, dirent : "Restons ensemble."
EUGENE MANUEL.

Le vieux poilu et les deux cuistots

Anecdote authentique du front.

Un écho du front nous apporte la savoureuse anecdote suivante, rigoureusement authentique :

C'était sur un point fréquemment cité dans les communiqués, il pleuvait. Deux hommes chargés de récipients remplis de vivres suivaient les boyaux qui mènent aux tranchées de première ligne. A un carrefour, ils rencontrent un soldat littéralement enfoncé dans un vieux ciré qui le protège contre la pluie. On n'aperçoit dans l'ombre que le bout de son nez et sa barbe blanche.

Les deux cuisiniers l'ont dépassé. Une idée vient à l'un d'eux. Il se retourne.

—Eh ! le vieux que fais-tu là ?
Le vieux répond :

—Rien. Je me promène.

—Ah tu te promènes et où que tu vas comme ça ?

—Je vais à l'avant.

—Parfait mon vieux, nous y allons aussi. Et comme nous sommes embarrassés de colis, tu vas nous aider à porter le frichti aux copains.

Le vieux poilu ne se fait pas prier. Il empoigne deux des seaux et suit les cuisiniers. A la queue-leu-leu, les trois hommes arrivent jusqu'à la tranchée où les fantassins attendent sans impatience leur repas, sûrs qu'ils sont de le voir arriver à l'heure...

En apercevant le vieux poilu qui aide les cuisiniers, l'officier qui commande les éléments avancés, rectifie la position : "Mon général..."

C'était en effet, le général commandant le... e division qui, suivant une habitude dont il est fier, allait seul et incognito se rendre compte de ce qui se passait en première ligne !

En constatant leur méprise, les deux cuisiniers, faillirent lâcher leurs seaux, de rata. En riant, le général les rassura. Et l'on parlera longtemps au... e de ligne, du "vieux poilu" qui, certain soir, participe à la corvée de la soupe.

La Grippe

Beaucoup de citoyens de Sorel ont à se plaindre de la grippe qui sévit aussi dans plusieurs endroits au Canada.

A Montréal, Québec et Trois-Rivières, l'on est obligé de fermer des écoles.

Heureusement, à Sorel, nous n'avons pas atteint ce point, et espérons-le, nous passerons ces temps critiques sans avoir à enregistrer trop de graves indispositions ni de fatalités.

Cartes Mortuaires

Nous avons fait des arrangements au Studio Desjardins pour portraits sur cartes mortuaires.

M. Desjardins, dont la réputation comme artiste est bien connue, s'occupera de faire les portraits d'après les photographies envoyées.

Copies faites d'après portraits sur zinc, détachement de groupes, enfin, du moment que vous nous fournissez une photographie quelconque, nous sommes sûrs d'un bon résultat. Nos prix, comprenant, cartes et portraits seront comme suit :

25 cartes	\$1.25
50 "	2.25
100 "	4.00

Voir notre annonce et coupon en deuxième page.

L'EVEIL, Sorel.

Ceux qui ont reçu nos comptes pour abonnements voudront bien nous en faire la remise avant la fin de ce mois.

Nous avons un magnifique choix de Prières et Images Mortuaires

La véritable piété envers les morts consiste à prier pour leur repos éternel, un bon moyen de leur venir en aide est de donner aux parents et amis des objets qui puissent les rappeler à la mémoire.

Les images mortuaires sont sans contredit les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons, impression comprise, du nom, de l'âge du défunt et des prières avec portrait.

Ecrivez bien lisiblement. Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises, suivant l'âge ou l'état du défunt ou tout autre à votre choix.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez. Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête, ou au pied ; mais jamais dans la figure ni trop près de la tête.

Toutes commandes, par la maille, recevront la plus prompte attention.

Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres, retournez-le par la maille, si vous ne pouvez venir à notre bureau.

Nom du défunt ou de la défunte

Epoux ou épouse de

Décédé... le

Fils ou fille de

A l'âge de

Nombre de cartes avec portraits

Montant de l'argent inclus \$

Votre nom

Votre adresse

L'EVEIL, SOREL P. Q.

J. G. Groulx

68 AUGUSTA SOREL

UN HABIT FAIT SUR VOTRE mesure dure 2 fois plus longtemps qu'un habit de la même fabrique fait sur modèle.



Si je ne vous donne pas la meilleure étoffe et la meilleure satisfaction ne me payez pas un seul sou.

TAILLEUR



Médecines Patentées, canadiennes américaines et françaises. Articles de toilette. Parfums, Lotions et Savons des meilleures maisons françaises, Eaux minérales et autres laxatives. Bonbons, chocolats, cigares et cigarettes au Magasin de réduction

Walter Weillbrenner

Célèbres Brassières pour le dos et les épaules. Coin des rues GEORGES et du ROI. Tel 87. Boîte postale 138

LA VUE C'EST LA VIE NE LA NÉGLIGEZ PAS

Les examens faits à notre bureau sont scientifiques. Nous tenons toutes les sortes de verres et montures de lunettes et de lorgnons.

Montres, Chaînes, Bagues à Diamants, Joints de Mariage, Argenteries, Verre taillé. Réparations d'Orfèvrerie de toutes sortes, Bijouteries, etc.

A. MATHIEU

Opticien Spécialiste.

N'allez jamais en pique-nique, en excursion, en voyage d'affaires sans vous procurer au

STUDIO PHOTOGRAPHIQUE DESJARDINS,

Kodaks, Cameras, Brownies Premos depuis \$1.00 en montant. Films—[Pellicules]—Développeur—Lampes rouges, tout ce qu'il faut pour les amateurs.

C. T. DESJARDINS

Atelier 63 rue Roi—Résidence privée 63½ rue Roi—Sorel BELL TEL. 185.

TELEPHONE 38 BOITE POSTALE 155

A. LANGLOIS

CHAUSSURES DE TOUTES SORTES

Pour tout le monde et de tous prix.

Le magasin de la satisfaction.

Rue du Roi Sorel.

Bell Tel. 85

Casier Postal 156

LA CIE D'ENTREPRISES METALLURGIQUES Ltée SUCCESSEUR DE THE RICHELIEU FOUNDRY CO.

Fondeur en cuivre, bronze, fonte grise et autres métaux. Tient toujours en magasin, pesées de chassis et autres fontes de construction. Chaudrons à sucre, pointes, talons, oreilles et fonte générale pour charrieur "N. F. Patenaude" et autres

Bureau 13 rue Augusta Sorel

DEPOTS DE "L'EVEIL"

Restaurant Larochelle, 76 rue Roi. Régis Roberge, Barbier, 127 rue Roi. N. Robillard, Epicier, 31 rue Providentielle. Henri Gagné, épicier et marchand de grains. coins des rues Royale et Charlotte

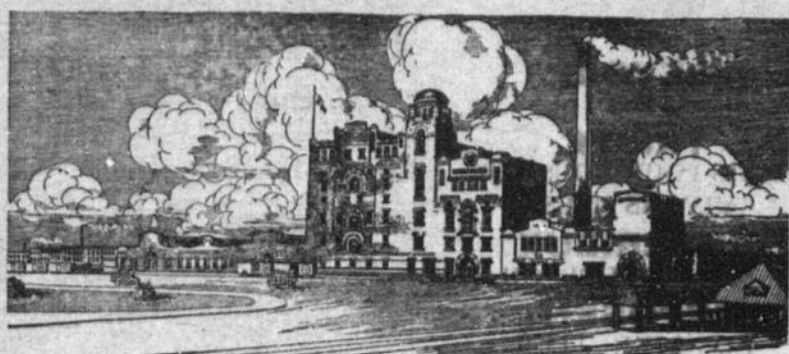
Coupe de première classe reconnue
Ouvrage, fournitures garanties
Une visite est sollicitée
Rendez-vous au No 45 rue Roi, Sorel
Chez J. H. Courchesne & Cie
Heureux si vous voulez entrer
Et vous serez satisfait de vous voir bien ajusté
Si quelqu'un vous demande où aller
N'oubliez pas de bien les renseigner
Et nous sommes en position de donner satisfaction
Chose reconnue depuis 37 ans
Irréfutable, incontestable
En nous consultant vous aurez bien choisi.

TOUT EN NEUF ! Club St-Charles

128 RUE AUGUSTA, SOREL
PETITES QUILLES. GROSSES QUILLES,
TABLES DE POOL. CIGARES, TABACS,
LIQUEURS DOUCES.

CHARLES THIBAUT, Prop.

BIERE FRONTENAC



J. P. PAUL

Agent pour le comté de Richelieu.

AUSSI EPICERIES, VINS, LIQUEURS.

Coin Augusta et Roi,
TEL 114.

Sorel.
B. P. 115

LS. NAP. ST-MARTIN

NOTAIRE

COURTIER D'ASSURANCE

70 RUE AUGUSTA—SOREL

MAISONS A VENDRE.—Plusieurs
maisons neuves, genre cottage, à
vendre, à conditions faciles. S'ad-
resser à

J. N. ARSENAULT
121 rue Augusta, Sorel.

E. LAVALLEE

TAILLEUR

Gradué de New-York, coupeur
chez C. O. Paradis.
Telephone Bell 25 Sorel P. Q.

A LOUER

Magnifique logement à l'étage
supérieur, rue Royale.
S'adresser à

V. A. BOURGEOIS,
NOTAIRE.

BELL TEL. Bureau 17
Résidence 163

VICTOR A. BOURGEOIS

NOTAIRE

Bureau coin Roi & Charlotte
SOREL

Tel : 113

Dr E. A. Laferrière

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Traite toutes les maladies en général
Spécialité : Maladies des yeux,
des oreilles et de la gorge.

11 Rue Charlotte,
Sorel, P. Q.

TEL BELL SOREL VENTE ET ACHAT DE COMMERCE
TRANSACTIONS DE TOUTES SORTES

J. C. A. TURCOTTE

AGENT D'AFFAIRES

LIQUIDATEUR
ASSURANCES
COLLECTIONS ETC

REPRÉSENTÉ PAR
J. SIMARD

Tel : 30

LECLAIRE & FILS

Entrepreneurs.

Commerçants de bois, char-
bon, pierre et sable. En gros
et détail.

108 rue Roi, Sorel Qué.

Sheppard & Fils

BOIS DE TOUTES SORTES

MOULIN-A-SCIE

SOREL QUÉ.

HÔTEL

Pour être bien logé,
nourri et avoir du con-
fort pour vous, votre
famille ou vos amis.

Tout à neuf en dedans
et en dehors.

CARLETON

SOREL P. Q.

AU PUBLIC.—M. F. X. Char-
bonneau a l'honneur d'annoncer au
public de Sorel et des paroisses en-
vironnantes qu'il vient d'ouvrir au
No. 6 rue Reine, Place du Marché
Richelieu, un magasin de grains :
avoine, foin, pois, blé-d'Inde, son,
moulée, farine, etc, etc.
Une visite est sollicitée.

Assurances contre le Feu

V. A. BOURGEOIS

NOTAIRE PUBLIC

COURTIER D'ASSURANCE

Coin Roi et Charlotte—Sorel

Téléphone 17. B. P. 183

Dr Omer Rajotte D. D. S.

Chirurgien-Dentiste

Rue Augusta SOREL

Audessus du magasin de
SEMI-READY. tel. 263

"L'Éveil" est publié à Sorel le
jeudi de chaque semaine par la
Cie Générale d'Imprimerie de So-
rel, au No 106 B, rue Roi.

BLISS
NATIVE
HERBS

EST GARANTIE DE GUÉRIR
LA CONSTIPATION, LA
DYSPEPSIE, LE GATARRHE,
LA RHUMATISME, LES MALA-
DIES DU REIN ET DU
FOIE.

200 JOURS DE TRAITEMENT,
\$1.00.

Mlle. CELINA PLOUP
de St. Robert, Que. dit :
"J'ai souffert d'une ma-
ladie si grave que les
médecins désespéraient
de la vie, mais en faisant
usage des Herbes Indi-
ennes de Bliss je suis
complètement guérie."

Reçues pour notre Al-
manach illustré.
C'EST GRATIS.

PIERRE SALVAS, Agt.,
St. Robert, Que.

THE
ALONZO O. BLISS Co.,
Sole Proprietaries,
MONTREAL, QUE.



LA QUESTION IMPORTANTE !

LORSQU'UN HOMME

est bien vêtu, sa démarche est libre et élastique.

L'art du tailleur ou du fabricant de sous-vêtements est-il bien apprécié ?
Pour être bien vêtu—à plomb—pour dire le mot, il faut choisir des habits confor-
mes aux formes et au teint. Aussi, la fondation doit être bonne, c'est-à-dire que si
les sous vêtements sont bien ajustés l'habit n'ira que mieux à la personne qui les porte.

CONSEQUEMMENT

IL NOUS FAIT PLAISIR D'ANNONCER QUE
COMME PAR LE PASSÉ

Notre stock est des plus choisis, nos PARDESSUS, HABITS, SOUS-VÊTEMENTS,
FAUX-COLS, COLLETS, CHERMISES, VESTONS DE FANTAISIE, FOULARDS,
GANTS, ARTICLES DE TOILETTE, ETC.

SONT DE PREMIÈRE QUALITÉ

Venez visiter notre établissement vous serez les bienvenus.

L. J. A. LAMBERT

PROPRIÉTAIRE DU SEMI-READY

VOISIN DE G. HARDY PLACE DU MARCHÉ SOREL

Chambres à Louer

Meublées ou non meublées. Chauf-
fage central. Chambre de toilette
avec bain à eau chaude.
S'adresser au No. 118 Roi.

J'ai presque tout
Perdu !

Mon magasin et ma résidence
ayant été complètement détruits,
je prie tous ceux qui me doivent, de
venir me donner au moins un
acompte. Madame Cardin se tien-
dra au Palais de Justice et recevra
ces argents. Merci d'avance.
L. P. CARDIN,
Meublier.

Tel : 139

B. P. 96

J. B. Gagné fils

Marchand de bois, charbon, toin
et grains.

GROS ET DÉTAIL

Coin des rues Ramsay et Adélaïde,
Sorel, P. Q.

Tel : No. 111

Henri Beaucage

Manufacturier et Entrepreneur
Général.

Marchand de bois en gros et détail
Entreprises garanties.

95 Royale, Sorel.

Téléphone Bell No. 96

Bonnes tables Salles d'échantillons
Liqueurs et Cigares de Choix.

HOTEL

"NEW BALMORAL"

BEN. A. LAPIERRE, Prop.

Tout l'intérieur renouvelé en neuf
Prix Modérés.

Chambres à Coucher de 1ère class-
SOREL QUÉ



Synopsis of Dominion land
regulations.

ANY person who is the sole head of a
family, or any male over 18 years old-
may homestead a quarter section of avai-
lable Dominion land in Manitoba, Saskat-
chewan or Alberta. The applicant must
appear in person at the Dominion Lands
Agency or Sub-agency for the district.
Entry by proxy may be made at any agenc-
y, on certain conditions by father, moth-
er son, daughter, brother or sister of
intending homesteader.

Duties—Six months' residence upon
and cultivation of the land in each of
three years. A homesteader may live
within nine miles of his homestead on a
orm of at least 80 acres solely owned and
occupied by him or by his father, mother,
son daughter, brother, or sister.
Uncertain districts a homesteader in good
standing may pre-empt a quarter-section
alongside his homestead. Price \$5.00 per
acre.

Entries.—Must reside upon the homestead
or pre-emption six months in each
of six years from date of homestead en-
try (including the time required to earn
homestead patent) and cultivate fifty acres
extra.

A homesteader who has exhausted his
homestead right and cannot obtain a pre-
emption may enter for a purchased homestead
in certain districts. Price \$5.00
per acre. Entries—Must reside six months
in each of three years, cultivate fifty
acres and erect a house worth \$500.00.

W. W. CORY

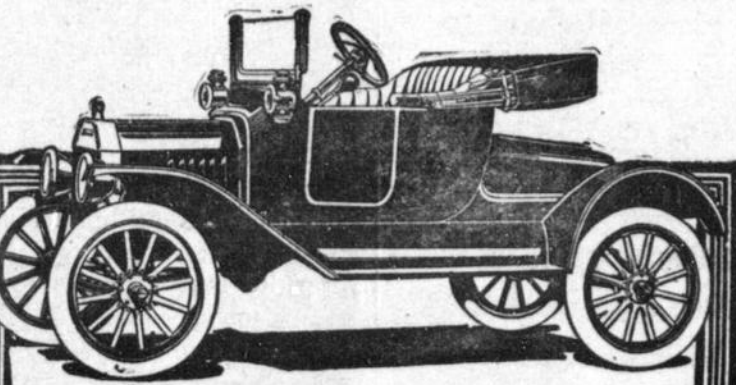
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of
this advertisement will not be paid for.

ALEX. GENDRON

Eaux GAZEUSES,

CIGARES, TABAC.

23 Rue Augusta, Sorel.



"MADE IN CANADA"

Le Runabout Ford
Prix \$480

Que de plaisir et de profit pour celui qui
conduit une Ford. Voyages à la ville, chez
le voisin à la campagne, partout où le plaisir
ou les affaires le demandent. Nulle au-
tre auto peut aller si bien et si loin pour le
prix.

Le prix du char Ford est de \$530.00 le couplet
\$730.00 et dans \$890.00, le char de ville \$780.00
Les prix ci-dessus sont f. o. b. Ford Ont., Ce
prix ne comprennent pas les "Speedometers"
mais ils sont en plus à part cela.

En vente par Deguse & Frère—Sorel P. Q.



F. D. CORON

ENTREPRENEUR

Plombier-Couvreur

RUE GEORGES--SOREL

TELEPHONE 108



EMPLOIS
CHINOIS

Paquet
de 10
centimes

Transforme le travail du re-
passage en un réel plaisir car
l'ouvrage se fait rapidement
et facilement. Les résultats
en sont toujours satisfaisants
et le fer ne colle pas.

Faites venir une brochure gratuite

Une carte postale vous
l'aura. Elle dit comment,
avec moins d'ouvrage,
obtenir de meilleurs ré-
sultats dans le lavage,
le repassage, l'empesage, le blanchissage,
le séchage, l'enlèvement des taches,
etc. Faites la venir de suite.

Ocean Mills
Montréal

Exigez le
paquet illustré
ci-contre.

Non pas un
catalogue,
mais un livre
de références.

Ce livre traite de la
construction à
l'épreuve du feu,
de la température, et de
toute épreuve, par
l'emploi du béton—
matériel indestructible
et le plus économique
de tous les matériaux
de construction.

Canada Cement
Company Limited,
Edifice "Herald"
MONTREAL.

L'UTILITÉ DU
CIMENT
POUR LE
CULTIVATEUR



Ce Livre de Grande
Valeur GRATIS

Remplissez
le coupon
et envoyez-le.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Edifice "Herald", MONTREAL.

Messieurs: Veuillez s.v.p. m'envoyer gratis une copie du livre
709 — "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom _____

Rue et No. _____

Ville _____ Prov. _____

SPORT

Rapport de la partie de hockey
Partie de Ligue jouée à Sorel le 23 janvier.

Sorel Amateur 1	St-Laurent 8
Bérard Buts	Chrétien A.
Paul Elz. Points	Chrétien
LaRoche J. Couverts	Matte L.
Lamoureux Centre	Paul A.
LaRoche A. Aile droite	Richard
St-Amant Aile gauche	Charbonneau
Substituts. S. A. A. A.	Gendron,
Mongeon.	
Arbitres L. O'Farrell et Norman	
Paul.	

Sommaire

Première période
1 St-Laurent. M. 17 à 13 minutes.
2 St-Laurent. Chrétien O. 2 m.

Deuxième période

1 St-Laurent. Matte 1 m.
2 St-Laurent. Richard 4 m.
3 St-Laurent. Charbonneau 14 m.

Troisième période

1 St-Laurent. Charbonneau 5 m.
2 S. A. A. A. LaRoche A. 2 m.
3 St-Laurent. Richard 10 m.
4 St-Laurent. Paul A. 1 1/2 m.

Edouard Clément

Secrétaire de la Ligue.
Cette joute intéressa beaucoup les spectateurs. Le jeu fut plus partagé que le score ne l'indique.

Mardi soir le S. A. A. A. dans une partie de Ligue triompha des Banquiers par un score de 4 à 0.

PARTIE JOUÉE MARDI SOIR
Banquiers 0 S. A. A. A. 4

Beaulac goal D Bérard
Paul Hus point Gendron
Smith c. point LaRoche A
Vilandrè centre Lamoureux
Gervais a. droite LaRoche J
Mongeau a. gauche St-Amant

Substituts B. C. H. C. A. LaRoche, Champagne, S. Latraverse, Substituts S. A. A. A. Paul Hus, Mongeon, H. Latraverse, Tatillon.

Arbitre O. Chrétien.

Le St-Laurent II après une dure lutte a vaincu le club Berthier à Berthierville par un score de 3 à 2.

Dimanche prochain sur la Patinoire du S. A. A. il y aura partie de Ligue

St-Laurent vs Banquiers

La joute promet d'être ardemment disputée. Les amateurs se proposent d'y assister nombreux.

Vendredi soir au club St-Charles il y aura partie de quilles pour le détail pour le championnat entre les clubs St-Charles et National. Les deux équipes sont à peu près d'égale force et la victoire sera chaudement disputée.

Le Festival qui devait avoir lieu à la Patinoire Sorel Amateur jeudi le 27 au soir a été remis à mardi soir prochain.

D. FINLAY & SON

Valois J O	113	133	120	366
Plante	188	157	164	509
Desrochers	204	129	135	468
Lavallée	163	181	179	523
Laporte	173	133	140	446
	841	733	738	5312

Moyenne 462

NATIONAL

Chrétien O	183	245	158	586
A	180	209	156	545
Berthiaume	178	186	167	531
Goulet	148	186	151	485
Bitner F	172	127	126	425
	861	953	758	2572

Moyenne 512

SEMI-READY

Dutremble	137	180	97	414
Gendron	182	193	128	503
Mongeon	170	182	110	462
Nadeau	160	170	157	487
Lambert	170	180	126	476
	819	905	618	2342

Moyenne 468

D. FINLAY & SON

Valois J C	157	148	121	426
Lavallée	180	184	148	512
Desrochers	181	176	135	492
Plante	143	168	154	465
Latraverse	138	159	165	462
	799	805	723	2357

Moyenne 471

ST-CHARLES

Thibault	203	170	202	575
Richard	189	130	168	487
Matte R	176	182	154	512
Champagne	165	211	177	553
Carpentier	171	199	150	500
	904	872	851	2527

Moyenne 525

NATIONAL

Chrétien A	183	189	135	507
Berthiaume	172	120	159	451
Chrétien O	142	119	210	471
Goulet A	187	162	172	521

Chrétien L.	155	148	171	474
	839	738	847	2424

Moyenne 485
Majorité St-Charles 203

ST-CHARLES

Thibault	213	209	152	574
Richard	167	148	150	465
Matte R	170	156	140	466
Carpentier	149	134	203	486
Champagne	216	198	164	578
	915	845	809	2569

Moyenne 514

SEMI-READY

Gendron	203	182	152	537
Roberge	176	182	183	541
Lambert	125	150	150	425
Kiopini	134	151	166	451
Nadeau	144	139	129	412
	782	804	780	2366

Moyenne 475
Majorité St-Charles 203

POSITION DE LA LIGUE

National	G	P	PRRC.
St-Charles	10	2	833
D. Finlay & Son	3	9	250
Semi-Ready	1	11	83

PARTIES DE LA SEMAINE

GROSSES QUILLES
C. Thibault 279 (Record)
O. Chrétien 245
R. Matte 236
L. Lavallée 233

PETITES QUILLES
Desrochers 125 120 112
Matte R. 117
Bitner F. 111

CLUB ST-LAURENT, PETITES QUILLES.

Ernest Aussant 122
Arthur Lange 115

GROSSES QUILLES.
J. Pontbriand 210
R. Champagne 220

M. L. A. Benoit le populaire propriétaire du club St-Laurent, donnera des pendants de montres--watch-fobs-- à ceux qui feront les plus hauts scores aux grosses et aux petites quilles, sur les courses de son club.

M. Cadoret de l'Éveil, est en correspondance avec le fameux sport Joseph P. Norton du Newark Evening Star, qui est un critique des sports et un des Américains les plus populaires en fait de baseball, de quilles, etc. Des "watch-fobs" comme ceux donnés par M. Norton dans les clubs de New-York, Newark et Philadelphie seront importés par M. Benoit pour ses patrons.

Ces pendants ou "fobs" ont des médaillons représentant un joueur de quilles.

Toutes les parties, du 1er au 29 de février seront enrégistrées et publiées chaque semaine dans l'Éveil.

Les médaillons sont jolis. Allons donc essayer de les gagner.

HOCKEY

REPONSE A B. E.
Je lisais dans l'Éveil du 29 courant, votre rapport de la partie de Hockey entre le Q. M. & S. (Le club des chars.) et je constate que celui-ci est quelque peu erroné.

Vous avancez qu'Anclair frappa Paul-Hus au lieu d'essayer de s'emparer de la rondelle. N'avez-vous donc pas vu le joueur du S. A. L. A. pousser Anclair du Q. M. & S. sur la bande et chercher à le faire tomber et c'est pour cela que ce dernier riposta? Si notre joueur seul eut été coupable, est-ce que M. Ross, arbitre populaire et consciencieux, aurait eu raison de les envoyer à la clôture tous deux?? Certes que non...

Vous dites que Smith a joué d'une rudesse inouïe; regardez donc les règlements du Hockey et dites-moi donc, je vous en prie, si pour un "Body-check" un joueur doit seulement regarder venir son adversaire et le laisser "passer" "pollément"!

En un mot, vous accusez chaque joueur de notre club, Q. M. & S. d'avoir joué avec une rudesse impitoyable. Etiez-vous à la partie?? Je crois que non, car vous ne nous accusez pas si injustement.

Si vous connaissez un peu le Hockey, vous conviendrez que ce jeu national est par lui-même rude et qu'il ne se joue pas une partie dans tout le Canada sans avoir quelque ressemblance à la rudesse.

Il est beau de faire des rapports des joutes de Hockey, jouées ici, mais efforçons-nous donc à être justes envers et pour tous.

Bien à vous,
J. Etais.

NOTES LOCALES

Nos félicitations à notre estimable concitoyen, M. J. B. Guèvremont, fils du feu sénateur Guèvremont, qui avait, réunis autour de sa table, 22 de ses petits enfants pour le souper du jour de l'an.

MM. A. C. Tremps et P. C. Lemoine sont au nombre de ceux qui ont été retenus chez eux par la grippe.

M. Arthur Smith de cette ville qui est à St-Jean N. B. avec le 69e régiment d'être promu caporal.

La Cie d'Eaux Gazeuses nous informe qu'elle embouteille maintenant l'Eau des Sources Abenakis naturelle--sans gaz--ainsi que l'eau de la source Mandeville. L'eau "Mandeville" sera mise en grandes bouteilles et vendue à très bas prix. C'est une bonne nouvelle pour ceux qui aiment à boire de l'eau pure.

N'oublions pas d'aller entendre le joli programme musical qui sera exécuté dimanche soir dans les salles de l'orphelinat lors de la partie de cartes au profit des pauvres. Il y aura plusieurs morceaux d'orchestre, chaut et piano.

Mme J. B. Vanasse s'est fracturé une jambe en tombant à la sortie de la messe à l'église St-Pierre, mardi matin.

M. N. X. LaRoche de l'Imprimerie Nationale à Ottawa, est décédé vendredi dernier à sa résidence.

Le défunt était le beau-frère de Madame Vve A. A. LaRoche et l'oncle du Dr LaRoche.

Nous les prions d'accepter nos condoléances à l'occasion de ce deuil récent.

AVIS

Défense formelle, à quiconque, d'avancer en mon nom sans un ordre signé de ma main.

J. O. POULIOT
Sorel le 26 janvier 1916 3f.

Communication

Qu'il était beau le spectacle de la masse intelligente et grave de la ville de Sorel se dirigeant vers le pôle de la votation pour prouver aux diffamateurs de notre réputation et de nos principes, qu'il y a dans l'enceinte de notre cité, des hommes au cœur loyal et franc ne regardant pas les peines pour aller refuter, par des actes convaincants, les sarcasmes souvent reçus dans la défense d'une bonne cause.

Oui, on a trop souvent infligé à notre population Soreloise le sobriquet de tire-bouchons!

L'exemple de marchands et citoyens dévoués, la parole convaincante des pieux missionnaires ont éveillé en notre cité l'horreur du règne de la boisson. Nous n'étions, à vraiment parler, pas plus coupables que les autres cités; mais notre vote a été si fort en faveur de la prohibition que toute la province est surprise de nous. Honneur donc aux Sorelois et merci à ceux, prêtres ou laïques qui nous ont éclairés.

UN SORELOIS.

Feu Madame Brunet

A l'Eglise St-Pierre de Sorel avait lieu, dimanche matin, les funérailles de Madame Ed. Brunet née Marie Beaucage.

Elle est morte jeudi soir, le 20 courant à l'âge de 65 ans.

M. l'abbé J. H. Béland officiait et l'abbé St-Pierre chanta le service. Les solistes furent MM. Damase Matte, Alfred Baril, Charles Sauvageau, Arthur Bruneau et H. DeGrandpré.

Les porteurs étaient ses neveux, MM. Omer Beaucage, Joseph Beaucage, Ovide Beaucage et Joseph Gendron.

Elle était la mère de Madame J. Elie Bruneau.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

Portrait

Le Monsieur qui est venu à notre bureau au sujet d'un portrait de famille à faire copier pour des cartes mortuaires, voudra bien nous envoyer son nom.

Nous ferons des arrangements pour aller chez lui en prendre la copie.

Nous le remercions de sa visite et espérons recevoir de ses nouvelles.

La Croix Rouge

Lundi après-midi, le 24, Madame Norman Massé, présidente de la succursale de la Croix Rouge Canadienne a donné une réception aux membres de cette organisation, en l'honneur de Madame Dastous de Sherbrooke.

Au cours de cette réception Madame Dastous qui travaille avec ardeur pour la Croix Rouge de Sherbrooke, a donné une conférence très intéressante sur ce sujet quant au travail qui se fait dans sa ville.

Elle a donné des détails sur l'immense travail qui se poursuit à la succursale de Sherbrooke et à émis des idées très bonnes que l'on adoptera ici.

A l'heure du thé, des rafraichissements furent servis. Ont versé le thé, Mesdames A. Francoeur et W. F. Bridges, assistées par Mesdames Francoeur et Fosbrooke, M. Massé et Marguerite Jackson.

Etaient présentes, Mesdames Dastous, A. Pontbriand trésorière de la succursale, A. Labelle, J. B. T. Lafrenière, A. Francoeur, A. Guèvremont, W. S. Jackson, Alf. Beauchemin, A. G. Coursol, A. L. Currie, V. A. Bourgeois, Fred. Noble, W. F. Bridges, P. Hurtubise, les demoiselles A. Lussier, Helene Leclair, Smith, Mabel Smith, Francoeur, A. Fosbrooke, M. Jackson, M. Massé, M. Bridges, Madame W. S. Jackson aidait à Madame Massé pour la réception.

Gratis

La Cie Wm Rennie, No 190 rue McGill, Montréal, envoie sur demande, son catalogue de graines de semences, poudres de condition pour volailles, nourriture préparée pour oiseaux ou volailles, broyeurs d'os, incubateurs, etc.

Cette maison fait de très bonnes affaires dans toute la province et nos amis feront bien de leur envoyer une carte postale demandant ce catalogue. S. v. p. mentionner l'Éveil.

Encore blessé

M. Alphonse Racicot de cette ville, parti avec le 1er contingent canadien et appartenant au 14ème bataillon, vient d'être blessé de nouveau, au bras droit, par un éclat d'obus. Comme à Langemark, il sera obligé de rester à l'hôpital quelques semaines. C'est ainsi que les Allemands lui ont souhaité une bonne année, car ce fut le 1er janvier qu'il fut blessé.--Communi-qué.

Variétés

X... vérifiant son livre de notes, écrit dans son journal du 24 janvier!

"Nous avons oublié de dire que le 27 juillet a été une des journées "les plus chaudes de l'été."

PARTIE REMISE

La partie de cartes annoncée pour le 20, a été remise à dimanche, le 29, dans les salles de l'orphelinat. Il y aura musique par l'orchestre et de beaux prix seront donnés. Encourageons cette bonne oeuvre

C'EST POUR LES PAUVRES.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE RICHELIEU
No, 5931

CONVOCATION DES CREANCIERS
COUR SUPERIEURE
Dans la faillite de
R. Lucien Latraverse, marchand, de la cité de Sorel, district de Richelieu,

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un juge de la Cour Supérieure, dans la salle d'audience, au Palais de Justice, en la cité de Sorel, le neuvième jour de février 1916, à dix heures de l'avant midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Sorel, 26 janvier 1916.
COUSINEAU & DAUPHINAIS,
Protonotaire, C. S.

LAMPES MAZDA vs LAMPES A CARBON

MAZDA		CARBON	
Une lampe Mazda de 32 chandelles brûle par heure.	40 watts	Une lampe Carbon de 32 chandelles brûle par heure.	120 watts
Nombre d'heures qu'elle dure, environ	800	Nombre d'heures qu'elle dure, environ	800
Brûlant un total ou	32000 watts	Brûlant un total de	96000 watts
Cout du courant à	32 kilowatts	ou	96 kilowatts
Cout total	\$2.56	Cout du courant à	8 centims
Cout d'une lampe Mazda de 32 chandelles	\$2.91	Cout total	\$7.68
		Cout d'une lampe Carbon de 32 chandelles	\$7.88



L'illustration ci-haut démontre qu'en se servant de lampes Mazda d'une capacité égale, l'on obtient non seulement une lumière plus blanche et plus brillante qu'en se servant de lampes carbon, mais que l'on sauve réellement \$4.97 sur chaque lampe de 32 chandelles, suffisant pour acheter quatorze autres lampes Mazda de la même capacité.

ELECTRO LIMITEE
TELEPHONE 101 SOREL

LE DEVOIR EST TRISTE MAIS POUR NOUS QUI VIVONS IL EST IMPERIEUX DE MARQUER OU REPOSER NOS BIEN-AIMÉS PARENTS QUI SONT MORTS

FREYCINET & CIE
107 Rue Royale Sorel SEULS
MARBIERS-SCULPTEURS ARTISTES

N'oubliez pas qu'à vos portes vous avez l'occasion d'obtenir les services d'artistes sculpteurs et statuaires qui ont l'expérience de cet art des deux cotés de l'Atlantique.

TEL. 310

QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY. CO. HORAIRE
Corrigé le 12 Septembre 1915.

TRAINS EXPRESS, TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE,

Départ de Sorel,
à 10 h 06 m. A. M. Pour Fortierville, et les stations intermédiaires.
à 6 h 10 m. A. M. Pour St-Hyacinthe et Iberville Junction, et stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P. R. et du Rutland.
à 3 h 45 m. P. M. Pour Montreal, directement via G. T. R., et St-Lambert et les stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du G. V. R. et D. & H., pour Boston, New-York et Portland, etc.
à 7 h 35 m. A. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 30 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 6 h 57 m. P. M. Venant de Iberville Junction, St-Hyacinthe et les stations intermédiaires.
à 7 h 25 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. A. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 7 h 25 m. P. M. Venant de Montreal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 4 h 09 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 9 h 51 m. A. M. Venant de Montreal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 6 h 47 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.

TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.
Départ de Sorel
à 10 h 17 m. A. M. Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 30 m. P. M. Pour Montreal et les stations intermédiaires.
Arrivant à Sorel,
à 10 h 02 m. A. M. Venant de Montreal et les stations intermédiaires.
à 4 h 15 m. P. M. Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
Tel Bell No. 33
N. J. FERGUSON, agent général des passagers.
J. A. BREUX, agent à Sorel.

Bell Tel. 219 Boite Postale 73

DEGUISE & FRERE
MACHINISTES
Réparations d'Engins à Gazoline, d'